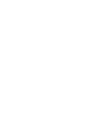
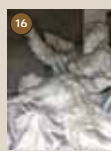
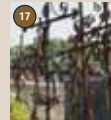
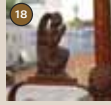
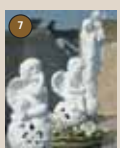
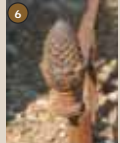
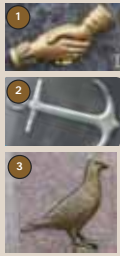


Clés de lecture



Les mains unies (1) évoquent le couple qui subsiste dans l'au-delà.
L'ancre (2) très présente dans le cimetière de Berck rappelle l'important et prestigieux passé maritime berckois.

Art très ancien, la colombophilie (3) est une activité très en vogue dans le Nord de la France.
A Berck "la société des voltigeurs" est une des associations les plus anciennes.

Les militaires et les légionnaires arborent leurs décorations (4 et 4b) ainsi que les ancêtres des grandes écoles d'ingénieurs dont le caveau est orné de la palme, symbole de la vie et de la victoire.

L'homme illustre se suffit avec son buste (5) ou son effigie sculptée en médaillon.

La pomme de pin (6), arbre robuste à feuilles persistantes, symbolise l'arbre de la vie.

L'ange (7), messager de Dieu, est le passager entre les hommes et le divin.

Le chorubin (8) est un ange. A sa symbolique s'ajoute celle de l'enfant.

Le sablier (9) symbolise le temps qui passe et ne revient pas et la brièveté de la vie.

La flamme (10) contrairement au feu ne peut couvrir. Elle représente la permanence de la vie et du souvenir.

Le flambeau est la torche servant à éclairer. Il est aussi le signe de la victoire et de la réussite.

La flamme, retournée vers le bas ou enterrée (11), est le symbole de la fin de l'amour ou la mort de l'être aimé.

Souvent, les flambeaux retournés entourent le caveau, reliés les uns aux autres par une chaîne, succession d'anneaux engagés les uns dans les autres, symbole de l'union, de la fraternité, lien entre le ciel et la terre, l'esprit, le corps et l'âme.

Première et dernière lettre de l'alphabet grec, l'alpha et l'oméga (12) symbolisent le début et la fin, mais aussi l'omniscience divine.

Un grand nombre de croix sont coiffées d'un drapeau, (13) le linceul avec lequel, à l'origine, le corps du défunt était couvert (le suaire du Christ). On le retrouve aussi recouvrant l'urne funéraire qui contenait les cendres du défunt.

Le chrisme (14), monogramme formé des lettres X et P, symbolise le Christ.

La couronne (15) symbolise la félicité paradisiaque, la victoire du chrétien sur la mort et sur le mal.

Dans le cimetière, une place dominante est accordée à l'homme. Il y a un peu de place pour la femme, trop souvent faire-valoir de l'homme. On peut la retrouver sous la forme d'une piéta (16).

La croix en fer forgé (17), de tradition picarde, est l'ancêtre de la pierre tombale.

Sur les croix en fer forgé se trouvent parfois des tôles de cuivre (18) en forme de cœur, symboles des sentiments et de l'amour. Dessus sont inscrites les épitaphes, en tôles embouties.

Les épitaphes (19) sont les noms des personnes inhumées, ainsi que des messages que le défunt ou son entourage voulaient voir apparaître sur la tombe.

Beaucoup de caveaux sont surmontés par des colonnes en marbre blanc, parfois drapées (20). La colonne est l'axe, le support et la verticalité, symboles du sacré et de la victoire. Un axe qui, tout en manifestant la puissance, relie la terre au ciel. Elle confère au tombeau son caractère sacré, son rôle de lien entre la terre et les dieux. Dans les cimetières, elle est tronquée par la mort.

La veillée (21) est la lampe des morts. Le soir, elle est allumée pour veiller sur les morts.

Il est possible de distinguer sur certains caveaux la fleur de lys (22). Il ne s'agit pas ici d'un symbole royaliste, mais du symbole de la pureté et de la virginité et elle s'accompagne d'ailleurs du callos, du ciboire.

Il s'agit là de la sépulture d'un prêtre.

Le sarcophage (23) représente la terre qui englobait les êtres. Il s'agit d'une terre spiritualisée. Le sarcophage conserve un espace clos, la vie et non la mort.

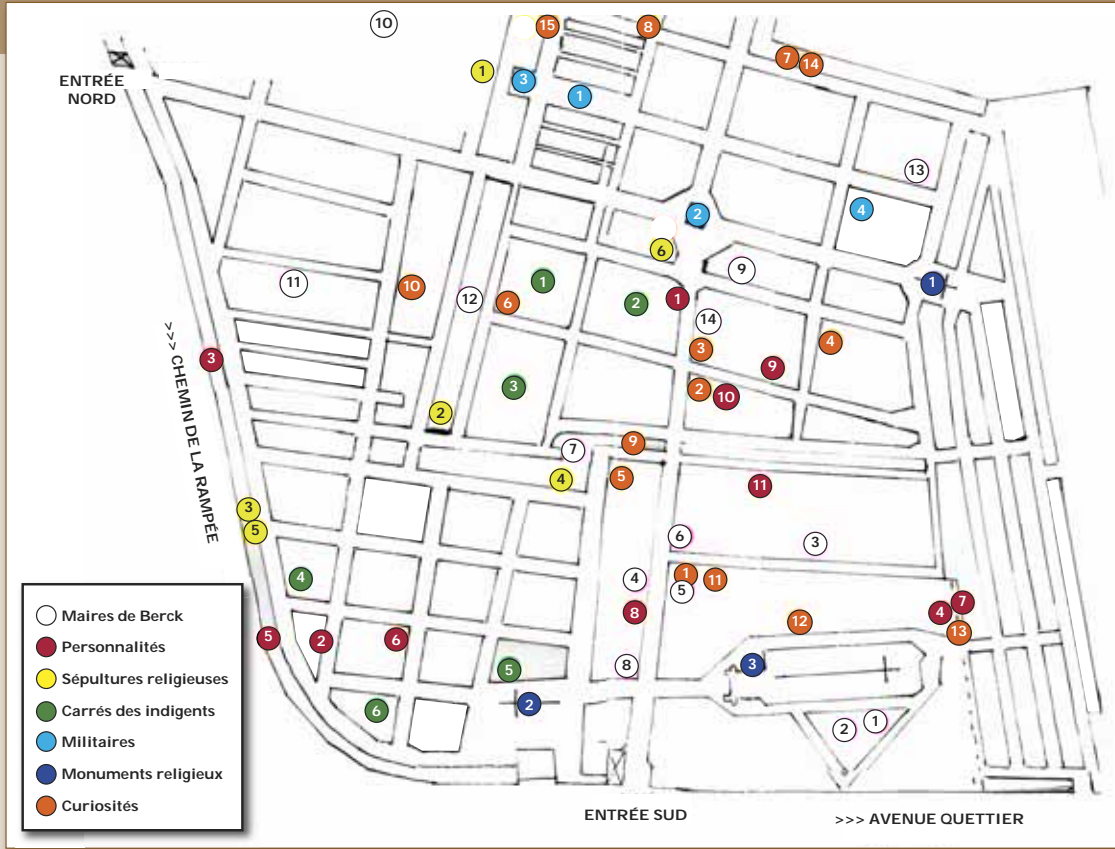
Le cimetière est un lieu du souvenir, de recueillement et de prière. Le cimetière est également considéré aujourd'hui comme le lieu privilégié de la mémoire collective. Il témoigne en effet par la pierre et le marbre, sa situation, ses extensions dans le temps, de l'activité culturelle, sociale, intellectuelle, économique, artistique, religieuse, politique... de la communauté.
Le cimetière communal de Berck-sur-Mer n'échappe pas à cette nouvelle approche, il mérite une attention particulière. Son origine remonte au XIIIe siècle avec l'apparition de l'église de la paroisse de "Berck" ou "Berque". Bourgade de pêcheurs, perdue dans les dunes, au fond de l'estuaire de la rivière "Arche". Il ne reste aucun autre vestige de ce lointain passé, que l'église édifiée à partir du "Foier" (l'ancêtre du phare moderne) et la partie la plus ancienne du cimetière, autour de l'édifice, lequel s'est prolongé vers l'Ouest et le Nord, pour des agrandissements rendus nécessaires, du fait de l'extension de la commune à partir de la naissance du Berck balnéaire et hospitalier dans la seconde moitié du XIXe siècle. Le développement de cette urbanisation aura pour conséquence de rendre le cimetière pratiquement "intra-muros" quand jusque là, il se situait à l'extérieur de la commune.
Des ses origines, le cimetière va se couvrir de dalles funéraires en pierre de calcaire ou de simples croix en fer forgé de tradition picarde. A la fin du XIXe siècle, les concessions à perpétuité ont un prix. Dès lors, la tombe individuelle devient familiale. Certains caveaux sont la représentation symbolique du statut du défunt. Les nombreuses chapelles funéraires dans le cimetière de Berck témoignent de la réussite économique du monde maritime berckois (armateurs, patrons...), elles consacrent leur prospérité.
Au cours du temps, le cimetière devient le théâtre où s'expriment des souvenirs au travers des sépultures des maires de la commune, des personnalités, des carrés des religieux, des carrés des indigents, des carrés militaires, des monuments religieux et des curiosités.



Office of Tourism
5 avenue Francis Tattegrain
03 21 09 50 00
tourisme@berck-sur-mer.com
Cimetière Municipal
Archives Municipales
Service Urbanisme
Crédits
Photos : François Goudeau
Textes : Jean-Max Gousseau
Maeva Thirault
Office de Tourisme de Berck-sur-Mer
Conception Réalisation :
Service Communication
Ville de Berck-sur-Mer - Octobre 2011



Le Cimetière Un Musée à ciel ouvert de Berck-sur-Mer



L'histoire a retenu **Marie Anne Elizabeth Bouville** épouse **Brillard**, plus connue sous le nom de **Marianne Toute Seule**, comme étant à l'origine de la vocation médicale et hospitalière de Berck-sur-Mer. Née le 18 novembre 1812, elle décéda le 3 août 1874. Elle fut inhumée dans le cimetière sous une simple croix de fer dont on n'a jamais retrouvé l'emplacement.

Felix Desvres Rosenthal, dit **Harry Krimer**
Artiste comédien né le 10 mars 1896 à Paris, repose ici à Berck, à l'est du cimetière non loin du "nouveau calvaire". Il a tourné avec **Raimu**, **Michèle Morgan** et **Louis Jouvet** dans "Untel Père et Fils" de **Julien Duvivier**, mais aussi dans "Les vagabonds magnifiques" de **Gennaro Dini**, "Napoléon" d'**Abel Gance**...

L'arrière-petite-nièce de **Napoléon I^{er}**, **Mme Wyse Bonaparte**, décédée à Berck-sur-Mer (Villa Normande) en 1899 reposait au cimetière non loin de l'Eglise.

> Les Maires de la commune (inhumés à Berck)

- | | | |
|--|-------------------------------|-------------------------------|
| 1 : François Fontaine 1852-1865 | 6 : Emile Macquet 1892-1896 | 11 : Claude Duffé 1947-1959 |
| 2 : Pierre Fontaine 1865-1870 | 7 : Léon Parmentier 1896-1906 | 12 : Joseph Fouché 1959-1965 |
| 3 : Alfred Macquet 1870-1874 / 1876-1891 | 8 : Désiré Quettier 1907-1919 | 13 : Marcel Bécoué 1965-1971 |
| 4 : Auguste Leclercq 1874-1876 | 9 : Michel Walingre 1919-1944 | 14 : Claude Wilquin 1977-1996 |
| 5 : Jean-Baptiste Macquet 1891-1892 | 10 : Robert Musy 1944-1945 | |

> Personnalités

- 1 - Arthur Becquart (1858-1924), journaliste et directeur du Journal de Berck, président de la société des courses, officier d'Académie... Il est l'un des pionniers du Berck balnéaire. Chevalier de la Légion d'honneur.
- 2 - Leonie Duplais Des Touches est une écrivaine distinguée par l'Académie Française. Elle arriva à Berck en 1880, où elle devint l'amie des pauvres et créa le Foyer-neu (sanctuaire des restos du cœur)
- 3 - PHOTO A : Louis Montagu (1905-1988), artiste peintre, qui fit l'école des Beaux Arts de Nancy. Sociétaire des Artistes Indépendants. Peintre de la Marine. Portrailliste. Il est l'un des grandes figures de l'école berckoise du naturalisme marin.
- 4 - Ovide Veniel (1842-1916) fut un des grands bâtisseurs de Berck-Plage fin 19^{ème} -début 20^{ème} siècle.
- 5-6 - Les frères Scavizzi (Angelo, Emilio, Isao et Ambrogio), cimentiers d'origine italienne, arrivèrent à Berck à la fin du 19^{ème} siècle pour la construction des grandes galeries des hôpitaux berckois, et participèrent pour une grande partie à celle du Berck balnéaire.
- 7 - Charles Roussel (1861-1936), ami de Francis Tallegran, fit l'Académie des Beaux Arts de Paris. En 1884, il s'installa à Berck. Une partie de ses œuvres est exposée au Musée de Berck.
- 8 - L'Amiral Penier (1894-1970) fut commandeur de la Légion d'honneur.
- 9 - Gaston Belletra (1874-1959), architecte berckois, est très actif entre 1900 et 1935.
- 10 - Marguerite Macquet dite M^{me} Isaac Michéol (1832-1926) est une amie de M^{me} de Rothschild. Elle était considérée comme bienfaitrice de l'Asile maritime ouverts des pensionnaires.
- 11 - François Deltunck (1812-1892) est l'un des grands propriétaires "plagiés", pionnier de l'expansion balnéaire de Berck-Plage.

> Carrés des Religieuses

- 12 - Les religieuses franciscaines de Colais arrivèrent à Berck dès 1859. De 1861 à 1869, elles rentrent au service du premier hôpital en bois, oncteur de l'hôpital maritime. A partir de 1869, elles géreront également le grand hôpital jusqu'en 1892, date de la location de l'établissement. Dès 1891, on retrouve les religieuses, responsables de l'Asile maritime, maison d'accueil pour les marins déçus et démunis. En 1892, elles créent le 1^{er} hôpital Cazin Perchoud avec le Dr Calot (rue de l'Impératrice). En 1893, elles s'installent dans le grand hôtel classifié en front de mer pour ouvrir l'Institut Cazin Perchoud.

PHOTO B : le coveau des religieuses franciscaines de Colais fut offert par la Ville de Berck à la Communauté en remerciement de leur dévouement à la cause du monde hospitalier berckois. Sur cette sépulture, on relève les noms des sœurs S^{rs} Marie Lœtitia, Marie de la Nativité, Apolline et S^{rs} Marie de la Croix, les premières religieuses arrivées à Berck en 1859 au service des enfants malades.

34 - Les religieuses franciscaines missionnaires de Marie arrivèrent à Berck en 1920 à la demande du Docteur Calot pour la gestion de l'Institut Saint François de Sales fondé en 1901. Le 6 Janvier 1988, elles quittent l'hôpital et sont remplacées par du personnel laïc.

> Carrés des Indigents

12-3 PHOTO C : Durant leur séjour à Berck, certains malades décédèrent. Ils étaient alors soit repris par la famille ou du fait de leur éloignement (étrangers) ils étaient inhumés dans le cimetière local, le plus souvent aux frais des familles. Les indigents les plus démunis étaient inhumés en pleine terre dans des carrés dits "carrés des indigents".

> Carrés militaires et militaires

- PHOTO D : Suite à la guerre 14-18, les 23 hôpitaux militaires de Berck-sur-Mer (ville de garnison à caractère sanitaire) accueillirent des soldats, dont certains, décédés des suites de leurs blessures, reposent dans le cimetière communal. Le carré actuel date de 1930. Au centre se trouve la "fontaine des morts" et au nord 12 stèles musulmanes tournées vers la Mecque (PHOTO F).
- PHOTO G : Le monument aux morts de Berck-sur-Mer érigé par Courdon porte les 280 noms des berckois morts pour la France entre 1914 et 1918, les 43 noms des berckois morts pour la France entre 1939 et 1945, les 3 noms de disparités politiques ou résistants et les 17 noms des berckois morts pour la France en Afrique du Nord et en Indochine.
- PHOTO H : Le géant, œuvre du sculpteur de Eboli, fut érigé par les Anciens Combattants de Berck à la mémoire des infirmiers morts pour la France dans l'exercice de leurs fonctions, ainsi qu'en hommage à leur dévouement et leur patriotisme.
- PHOTO I : Dans le carré militaire Est reposent les corps de soldats décédés en 1914-1918, des jeunes berckois morts pour la France en AFN ou Indochine, un soldat belge. Au centre de ce carré, le dernier monument élevé à la mémoire des berckois morts pour la France sur le théâtre des opérations asiatiques.

> Monuments religieux

- Le calvaire dit "du nouveau cimetière" fut érigé en octobre 1901 à l'intention des disparus en mer et des indigents sans sépulture.
- PHOTO J et K : Le calvaire des Prêtres est implanté en 1927 à la place de l'ancien calvaire paroissial (érigé en mars 1864). Sous ce calvaire sont inhumés des prêtres de la paroisse.

3 - Le calvaire des marins fut érigé en 1927, avec le Christ monumental en bois du calvaire paroissial. Suite à de nombreux naufrages dans le monde maritime berckois, il est devenu le calvaire des marins. A noter que le dernier naufrage à Berck fut celui du bateau "Espoir en Dieu" le 7 Août 1962.

> Curiosités

Les chapelles sont la prolongation d'une revendication sociale. En effet, début du XIX^e siècle, certaines tombes vont devenir les représentations symboliques du statut du défunt. Jusqu'à la Révolution, la noblesse, la bourgeoisie aisée, se font inhumés dans l'église. Une habitude qui va disparaître avec la fin des privilèges et des droits féodaux. Dès lors, les grandes familles commencent la construction de chapelles funéraires privées qui consacrent leur propriété. Petites églises minuscules avec autel, statues, vitraux, couronnement d'une réussite sociale et économique par une architecture monumentale.

- PHOTO L : Ces deux coveaux en granite, œuvres du granitier Théodore Herbel, sont ceux de deux jeunes berckois morts au champ d'honneur en 14-18. Il s'agit des soldats Emile Bonnard 1^{er} volontaire berckois et Delaune, dont la tombe représente un rocher symbolisant l'île inhumable d'essence éternelle. Il est surmonté de la croix au pied de laquelle reposent les attributs du guerrier - le croquet et la baïonnette.
- PHOTO M et N : Certaines sépultures sont réalisées à partir des matières les plus banales. Des symboles comme le cheval et le lion, représentatifs du monde du cirque, sont présents sur certains monuments. Ces sépultures appartiennent à des berckois issus du monde des gens du voyage et qui se sont par la suite sédentarisés dans la commune.
- PHOTO O : Ici, la famille du défunt a voulu marquer son lien avec les marins berckois, par sa dévotion pour le pèlerinage de la marine à Rue (Saint Esprit). Une barque sans rameur transportant une croix en cèdre avec un Christ qui aurait accosté sur le rivage de Rue, port de mer en 1101. A noter que Jules Daquet, inhumé dans ce coveau, est la jeune fille qui lut le discours d'accueil des berckois, lors de la venue de l'Impératrice Eugénie à Berck le 18 Juillet 1869.
- PHOTO P : Vestige de la sépulture la plus ancienne du cimetière de Berck (1852).
- Avant la pierre tombale, les Berckois étaient inhumés dans des coveaux surnommés d'une croix en fer forgé. L'épithaphe était inscrite sur une tôle en cuivre, souvent en forme de cœur.
- PHOTO Q et R : Coveau d'Henry du Cellier de Renty (1898-1922) qui, après avoir été soigné à Colot, se retire à Nice où il décède. Selon ses dernières volontés, on note "M^{me} Je veux dormir au trait Berck des fils à Berck attendre on pais le revoir des tombes".
- PHOTO S : La famille de Mlle Catherine, décédée à Colot en 1921, a érigé une sculpture dont l'entourage est constitué par une barrière décorée de coquillages ra-



A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S